Le Fauga (31) : une institutrice menacée de décapitation par un père de famille musulman dont le fils a été puni pour avoir fait le « caïd » (MàJ : Abdelkader B., déjà 5 condamnations au casier, écope de 6 mois ferme avec mandat de dépôt)

10/09/2026 à 22h37



Confronté au récit de la victime et à d'autres témoignages concordants, dont celui de la directrice de l'école, Abdelkader B. avait reconnu une partie des faits.

Déjà condamné cinq fois pour des délits routiers et un vol. (…)

La veille, son fils de 9 ans avait été placé dans la classe de cette professeure des écoles en guise de punition à la suite d'un comportement inadapté. « Je lui ai demandé pourquoi elle avait traité mon fils de petit caïd » (…) tout en niant avoir proféré des menaces à ce moment-là. Ce n'est qu'une fois

devant le bureau de la directrice que, selon lui, le ton de l'enseignante serait monté et qu'il aurait « pété un plomb ».

Sa version ne coïncidait pas avec celle de l'enseignante et des témoins, pour qui la première menace de décapitation aurait eu lieu sur le parking. La professeure des écoles se serait alors réfugiée dans l'établissement, où le père de trois enfants, dont deux scolarisés dans l'école, l'aurait suivie. Une autre enseignante l'aurait également entendu prononcer ces paroles : « On le traite de caïd. Mais ne soyez pas étonnées si demain il vient avec un couteau et s'il vous plante. »

Pour Me Momasso Momasso, qui défend des professeurs depuis des années, « ce dossier est un des plus graves ». « Quand il prononce ces mots, il sait à qui il s'adresse. Il sait les cicatrices du pays. Il sait qu'elle sera terrorisée. Elle s'est vue finir comme Samuel Paty. Et il ne s'arrête pas là. Il réitère ses propos, se tape le torse, dit qu'il va faire sauter l'école. »

Le Parisien

Dans sa plaidoirie, l'avocate d'Abdelkader B. Me Majouba Saihi a demandé, vu le « buzz » médiatique provoqué par l'affaire, à ce qu'on « ne fasse pas de ce dossier ce qu'il n'est pas ».

Le père de famille a finalement été condamné à six mois de prison ferme et incarcéré à l'issue de son procès.

Actu.fr

> *Une professeure menacée de décapitation: pour la première fois, l'État va changer l'enfant d'école pic.twitter.com/ltR9XapjlI*
>
> *— BFM (@BFMTV) September 10, 2026*

EXCLUSIF. Un père de famille a menacé de décapitation une institutrice du groupe scolaire “Clément Ader” au Fauga (Haute-Garonne), vendredi 4 septembre, après que son fils a été puni. L’incident a provoqué l’émoi dans cette commune de 2 800 habitants. L’homme, placé en garde à vue, sera présenté au parquet de Toulouse. L’enseignante est en arrêt de travail

“Je vais vous couper la tête !” Un père de famille du groupe scolaire “Clément Ader” au Fauga a agressé en ces termes ce vendredi soir 4 septembre à la sortie des classes, une institutrice du groupe scolaire “Clément Ader”. L’enseignante qui regagnait sa voiture sur le parking de l’école a été surprise par cet homme de confession musulmane qui lui a tenu des propos injurieux et l’a menacée de décapitation. Son fils en élémentaire avait été puni plus tôt en classe pour son comportement insolent par une autre maîtresse. L’enfant avait été envoyé dans la classe de la victime, S., où il aurait continué à faire le “caïd” rapportent des témoins.

[…]

La Dépêche